



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/Au-fil-des-jours,2167>

Au fil des jours

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - De 1982 à 1983 - N° 798 - mars 1982 -

Date de mise en ligne : lundi 12 janvier 2009

Date de parution : mars 1982

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Toujours les « mÃ©faits » de l'abondance :

- les producteurs du FinistÃ¨re ont dÃ©versÃ© 30 000 tonnes de choux sur la chaussÃ©e Ã ClÃ©der, le mardi 9 fÃ©vrier, afin de protester contre la baisse des cours provoquÃ©e par un apport massif de choux-fleurs ;
- le secrÃ©taire amÃ©ricain Ã l'agriculture a annoncÃ© le 29 janvier dernier que les agriculteurs des Etats-Unis devront en 1982 rÃ©duire de 10 % leurs superficies cultivÃ©es de maÃ¯s et de 15 celles cultivÃ©es en blÃ©, en coton et en riz, s'ils veulent bÃ©nÃ©ficier des programmes de soutien des prix de ces produits. On explique cette dÃ©cision par l'importance des rÃ©coltes de 1981 qui a pesÃ© « dÃ©favorablement » sur les cours.
- 41 superpÃ©troliers de plus de 150 000 tonneaux, d'un Ã¢ge moyen de onze ans seulement, ont Ã©tÃ© jetÃ©s Ã la ferraille en 1981 Ã cause de la dÃ©pression du marchÃ© pÃ©trolier.

*

C'est le moment de payer le premier tiers et de penser aux dÃ©clarations de revenus. Vous serez donc contents d'apprendre que la fraude fiscale en France est estimÃ©e Ã 90 ou 100 milliards de francs 1982, soit Ã peu prÃ¨s l'Ã©quivalent du dÃ©ficit budgÃ©taire de 1982. Et pour vous consoler, vous serez ravis de savoir, aussi Ã©tonnant que cela puisse paraÃ®tre, que c'est en France que l'impÃ´t sur le revenu est le plus faible de tous les pays de l'O.C.D.E. Cet impÃ´t direct ne reprÃ©sente que 18 % de nos recettes fiscales et 7,72 % de notre produit intÃ©rieur brut. Respectivement ces rapports sont de 35 % et 13 % en Allemagne FÃ©dÃ©rale, de 47 % et 30,7 % aux Etats-Unis, de 43 % et 50 % en SuÃ¨de et de 40 % et 26 % au Japon.

Comme seuls l'Espagne et le Portugal nous ressemblent Ã cet Ã©gard, les experts anglo-saxons de l'O.C.D.E. disent : « En matiÃ¨re fiscale, au moins, la France est encore un pays mÃ©diterranÃ©en. » Le berceau de la civilisation occidentale c'est bien la MÃ©diterranÃ©e, non ? Alors, pourquoi devrions-nous prendre les nordiques comme modÃ¨les ?

*

L'Ã©vocation de la civilisation mÃ©diterranÃ©enne m'incite au farniente. Savez-vous que le temps libre sur toute une vie est passÃ© de 25 000 heures en 1800 Ã 45 000 heures en 1920, Ã 135 000 heures en 1975. Avec les rÃ©ductions du temps de travail prÃ©vues par le gouvernement, et avec la crÃ©ation d'un ministÃ¨re du temps libre sa durÃ©e pourrait rapidement atteindre 170 000 heures. Vous voyez bien qu'on avance tout doucement vers la civilisation des loisirs !

*

Et pour en arriver lÃ , pour tout le monde, il faudra nÃ©cessairement passer par l'Ã©conomie distributive. Tout doucement, les esprits Ã©voluent. L'attitude envers le travail est en train de changer. Voyez plutÃ´t ce que constate Alain de Vulpian qui Ã©tudie l'Ã©volution des courants socio-culturels en France < : MÃªme pour ceux qui ont la chance de s'Ã©panouir dans leur travail, celui-ci est de moins en moins la seule chose qui compte dans la vie. Pour eux, le travail vraiment Ã©panouissant est celui qui non seulement permet de s'investir, mais laisse du « temps pour vivre ». Il devient de moins en moins valorisÃ© de se laisser envahir par son travail, de ne pas savoir arbitrer entre le travail et le reste. Les bourreaux de travail Ã©taient des modÃ¨les. Ils sont de plus en plus souvent considÃ©rÃ©s comme des malades. » Ajoutez Ã cela que l'une des autoritÃ©s morales les plus Ã©levÃ©es, le voux dire le Pape, Ã©crit dans sa TroisiÃ¨me Encyclique « Laborem Exercens » : « L'obligation de prestations en faveur des chÃªmeurs, c'est-Ã© dire le devoir d'assurer les subventions

indispensables à la subsistance de chômeurs et de leurs familles, est un devoir qui découle du principe fondamental de l'ordre moral en ce domaine, c'est-à-dire du principe de l'usage commun des biens ou, pour s'exprimer de manière encore plus simple, du droit à la vie et à la subsistance. »

*

Il reste encore à désacraliser ! « Argent ». Mais écoutez ce que répondait récemment un ancien diplomate malien, devenu philosophe et écrivain, à la question de savoir quel était le changement économique le plus important survenu en Afrique : « L'intrusion de l'argent. Avant l'arrivée des Européens, jamais la fortune, ou la possession des biens matériels, n'avait « classé » personne. La richesse était considérée comme un saignement de nez, sans plus, c'est-à-dire comme un événement pouvant advenir à n'importe qui, n'importe où¹ et n'importe quand, et s'arrêter sans raison, tout aussi inopinément. « Ce qui classait l'homme, c'étaient sa valeur intrinsèque et sa naissance. Malheureusement, avec l'invasion de l'argent, c'est la richesse qui est devenue, pour beaucoup, signe de force et de noblesse. Actuellement, la recherche effrénée de l'argent a presque tout remplacé. Le désir de posséder efface peu à peu le sens traditionnel du partage. « Ce qui a vraiment bouleversé la société africaine, c'est la recherche des « quatre V » : le Virement (un compte en banque), la Villa, le Verger (une plantation où d'autres travaillent pour soi) et la Voiture. Les vieux disent : réunissez ces quatre « V » vous risquez d'en voir apparaître un cinquième : la Vilanie. »